

Vice-Rectorat de Mayotte

**Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Instituteur ou
de Professeur des Écoles Maître Formateur**

...



...

**Épreuve d'admissibilité
Session 2016**

Licenciée en Histoire mention Géographie à la Sorbonne en 2003, j'ai présenté le concours de recrutement de Professeur des écoles (CERPE). J'ai alors été recrutée sur liste complémentaire pour quatre mois, en qualité de remplaçante, dans la circonscription de Mantes-la-Ville (Yvelines 78). Cette expérience m'a permis de découvrir rapidement les attendus du métier tels que l'investissement et la polyvalence et m'a aussi confortée dans mon choix de carrière.

Après une année à l'Institut de Formation des Maîtres (IUFM) de Saint Germain en Laye, j'ai été titularisée en 2005 et ai enseigné quatre ans dans l'académie de Versailles, circonscription de Viroflay (Yvelines 78). Lors de mes deux premières années en poste classe, j'ai découvert et apprécié la spécificité de l'école maternelle en occupant deux postes réservés, d'adjointe en moyenne section. Mon expérience dans ce cycle s'est poursuivie au cours des deux années suivantes lors de nombreux remplacements de courte ou de longue durée.

La suite de ma carrière s'est déroulée en Outre-mer. En effet, mariée à un militaire, j'ai été amenée à le suivre dans ses affectations successives, en Guadeloupe pour un séjour de quatre ans puis à Mayotte, il y a bientôt trois ans. Recrutée par Inéat/Exéat à mon arrivée en Guadeloupe, j'ai d'abord été remplaçante pendant une année dans des quartiers sensibles. J'ai ensuite été nommée décharge de direction et complément de temps partiel pendant trois ans dans des communes plus rurales. À Mayotte, j'ai de nouveau eu un poste en maternelle mais dans un contexte un peu particulier, avant d'occuper depuis 18 mois, un poste de maître plus à l'école de [REDACTED] où j'interviens auprès des élèves de grande section, cours préparatoire et cours élémentaire 1.

Mes onze années d'enseignement en métropole et en outre-mer ainsi que mes récentes expériences auprès de collègues Instituteur de l'État Recrutés à Mayotte (IERM) et contractuels m'ont décidée à être candidate au Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Instituteur ou Professeur des Écoles Maître Formateur (CAFIPEMF).

Après avoir évoqué mon parcours entre la métropole et l'outre-mer, j'exposerai mon investissement dans de multiples projets à différentes échelles. J'aborderai ensuite mes formations essentiellement personnelles et présenterai mon expérience significative de « tutorat ».

I. De Versailles à Mayotte en passant par la Guadeloupe : un parcours composite et formateur

En douze ans d'enseignement j'ai pu évoluer dans des contextes très différents tant au point de vue du poste occupé, que du public rencontré ou de l'environnement.

1. Des postes nombreux et variés

Après ma titularisation, ma mobilité m'a permis d'occuper des postes divers chaque année. J'ai donc été confrontée à l'ensemble des niveaux dans les trois cycles. J'en ai retiré une certaine vivacité d'esprit pour mener à bien chacune des missions qui m'ont été confiées, soit en qualité d'adjointe préélémentaire, remplaçante, décharge de direction, complément de temps partiel et actuellement maître plus. J'ai eu en particulier à intervenir comme décharge et complément de temps partiel, chaque semaine, sur des postes dans les trois cycles, dans quatre écoles et quatre classes toutes à double, triple ou quadruple niveaux. Cette situation a nécessité une certaine maîtrise de l'ensemble des programmes. Malgré la charge de travail importante cela m'a permis de développer mon sens de l'organisation avec une gestion de classe consciencieuse et des préparations rigoureuses. J'ai pu m'adapter aisément en m'appuyant sur l'expérience acquise lors de mes premiers postes au cours desquels j'ai travaillé avec des collègues maîtres d'accueil temporaire (MAT) et une collègue maître formateur. Notre travail d'équipe et leurs conseils ont sans aucun doute guidé ma posture d'enseignante actuelle. Le fait de partager des classes qui à fortiori n'étaient pas les miennes, m'a permis de développer mon esprit d'équipe. Je me suis

adaptée à des collègues très différents les uns des autres, avec des fonctionnements tout aussi variés, dans des petites ou moyennes structures. J'ai travaillé en étroite collaboration durant toute ma carrière et plus particulièrement au cours de mes trois années de décharge avec une douzaine de collègues, tout en m'intégrant pleinement aux équipes pédagogiques, même si parfois certains étaient plus réticents au travail d'équipe. Par exemple, lors d'une absence de mon directeur parti en stage, étant directrice par intérim, j'ai été responsable des conseils de maîtres pour l'élaboration du projet d'école. Devant le manque d'investissement d'une partie des collègues, j'ai dû trouver des solutions pour obtenir leur collaboration nécessaire dans la mission. Il est en effet essentiel de constituer une équipe unie autour d'un travail collaboratif pour assurer la fluidité du parcours scolaire des élèves.

2. Des publics différents dans des environnements contrastés

Dans les écoles où j'ai enseigné dans les Yvelines, il s'avère que les élèves étaient issus de milieux socio-professionnels plutôt favorisés. En Guadeloupe et à Mayotte, j'ai eu à intervenir au contraire dans des quartiers au contexte social défavorisé où la majorité des élèves est allophone. Ces environnements variés m'ont demandé une bonne capacité d'adaptation, d'autant plus que les premières écoles bénéficiaient d'un équipement pédagogique très fourni alors que les secondes s'en sont révélées, pour certaines, totalement dépourvues. J'ai également eu à plusieurs reprises au sein de mes classes des enfants en situation de handicap qu'il a fallu intégrer au mieux.

Ce parcours a forgé ma pratique de classe. Elle résulte donc de la gestion de l'hétérogénéité des élèves et d'un réel travail d'équipe dans des environnements multiples. Il m'a également amené à être porteuse de projets au sein des écoles et à d'autres niveaux.

II. Des projets à plusieurs échelles:

Nommée sur des postes spécifiques, j'ai principalement dû partager la classe avec le titulaire. Cette situation a nécessité réflexion et investissement afin de susciter chez les élèves intérêt et motivation. J'ai donc mis en place des projets pédagogiques dans toutes les classes en m'appuyant soit sur le projet d'école soit sur le projet de circonscription. En effet, les projets engagent les élèves à atteindre un but commun, ce qui impulse une dynamique et provoque davantage d'implication dans les apprentissages.

1. Un projet sur « la découverte du milieu marin » pour fédérer une classe

J'ai entre autre participé, en Guadeloupe, à un projet inter-écoles proposé par la circonscription de Basse-Terre en collaboration avec le Parc National de Guadeloupe (PNG) ayant pour sujet : « la découverte du milieu marin » (cf. Annexe A). Il concernait une classe de CM2, dans laquelle je n'étais présente qu'un seul jour par semaine (décharge de direction). Les élèves ont appris, à utiliser le matériel de randonnée subaquatique (palmes, masque et tuba) et les consignes de sécurité en mer avant d'aller découvrir la faune et la flore des fonds marins de la réserve Cousteau. Compte-tenu de l'intérêt que ce projet a suscité chez les élèves, je l'ai complété par un second, portant sur les tortues marines en partenariat avec une association locale *Kap Naturel*. Ces projets éducatifs, même s'ils visaient essentiellement la familiarisation des élèves avec leur environnement proche afin qu'ils deviennent des citoyens informés et respectueux, furent un excellent moyen de canaliser un petit groupe d'élèves perturbateurs. L'instauration d'un cadre sécurisant et bienveillant a aussi permis à certains de s'épanouir ou encore de dépasser leurs appréhensions (peur de l'eau ou du regard de l'autre). Ces projets ont fédéré la classe et créé une grande motivation. À tel point que les élèves ont eu envie de partager cette expérience dans un numéro hors-série du journal de l'école (cf. Annexe B) et une exposition itinérante. Pour ma part, ce fut l'occasion de travailler de concert avec des collègues d'autres écoles, la municipalité pour les modalités pratiques mais également avec

des partenaires extérieurs tels que le Parc National de Guadeloupe et une association pour la protection des tortues.

2. Des projets d'investissement avec la mairie pour améliorer les conditions matérielles

Dans un autre contexte, je me suis aussi largement investie dans un projet à destination d'une mairie. Dès ma première année à Mayotte, consciente des conditions matérielles très limitées de mon école, j'ai pris l'initiative avec le soutien de mon directeur, de rédiger un projet d'investissement à destination de la nouvelle équipe municipale. Enseignant en maternelle à ce moment-là, j'ai commencé par réaliser un état des lieux objectif des classes de cycle 1. Il m'a fallu mettre en perspective les directives ministérielles et le projet des nouveaux programmes afin d'envisager un investissement réalisable dans le but d'améliorer les conditions d'accueil et être en adéquation avec les textes officiels. La mairie s'en est inspirée pour planifier ses investissements. Depuis, quelques travaux et renouvellement de matériels ont déjà été réalisés (cf. potos Annexe C). Dans un second temps, tout en impliquant mes collègues, j'ai orienté les commandes de maternelle afin de choisir un matériel plus adapté au public en fonction des sommes allouées. En établissant un prévisionnel pour les trois années suivantes j'ai anticipé les dépenses nécessaires à l'équipement de plusieurs coins et du petit matériel de sport. Aujourd'hui la classe de maternelle dispose d'un équipement correct (cf. Annexe C). Enfin, j'ai rédigé une première demande de crédits pédagogiques auprès du Vice Rectorat ce qui a permis de constituer une bibliothèque d'environ 150 ouvrages à destination des élèves de cycle 2. Non seulement utile dans le cadre de ma mission en qualité de maître plus, elle est également indispensable à l'apprentissage de la lecture. Grâce à une seconde demande de crédits pédagogiques l'école est désormais dotée de matériel informatique (ordinateur portable, imprimante, vidéoprojecteur et appareil photo) conformément à la loi de refondation de l'école. Celui-ci a servi dans le cadre d'un projet de correspondance scolaire que j'ai mené en 2013/2014 avec une classe de maternelle en métropole. Mais je l'utilise également régulièrement lors d'ateliers de lecture / production d'écrits. Travaillant en co-animation, j'ai eu l'occasion de présenter de façon pratique ce matériel à mes collègues en les incitant à en faire également usage.

3. Participation à un projet de circonscription pour faire évoluer les pratiques

En circonscription, l'an dernier, j'ai aussi participé avec trois autres collègues d'autant d'écoles, à l'élaboration d'un document pédagogique à destination des enseignants. Il s'agissait d'un dossier visant la construction du nombre, comportant une liste de jeux mathématiques à fabriquer et utilisables de la petite à la grande section. Les jeux faisaient l'objet d'une fiche de préparation, avec les objectifs spécifiques visés, une photo et les adresses des sites où ils étaient téléchargeables ou bien une notice de fabrication ainsi que la règle du jeu et les variantes possibles. Le but recherché était d'élaborer une ressource pédagogique permettant d'optimiser la mise en place de jeux mathématiques au cycle 1 et de faire évoluer les pratiques. Cette collaboration fut l'occasion de me confronter à la rédaction d'un écrit professionnel à destination d'autres enseignants.

Ces projets ont engendré un réel travail d'équipe aussi bien avec les collègues que la circonscription ou la mairie. Soucieuse de suivre les recommandations ministérielles dans la conception de mes projets, il m'a été nécessaire d'approfondir mes compétences principalement par l'auto-formation.

III. Un intérêt particulier pour les pédagogies alternatives et innovantes :

Jusqu'à présent, je n'ai pas eu la possibilité de participer aux plans de formations académiques en raison de mes supports de postes. Néanmoins mon intérêt particulier pour le cycle 1 m'a amenée, en plus de quelques animations pédagogiques, à m'engager dans

un parcours d'auto-formation axé sur la maternelle. Toutefois, il se révèle utile aux trois cycles. Ainsi, j'effectue des recherches, je lis, j'échange avec des collègues pour enrichir ma pratique et la faire évoluer tout en développant mes connaissances didactiques et pédagogiques. Je souhaite d'une part mieux enseigner tout en m'adaptant à la diversité de mes élèves et d'autre part pouvoir transmettre à mes collègues.

1. De l'importance de l'expérimentation et de la manipulation...

Dès ma première année d'enseignement, j'ai pu découvrir, dans certaines classes, des ateliers d'inspiration montessorienne. Intéressée, j'ai participé à une animation pédagogique puis à un court stage d'observation en cycle 1. Internet et quelques lectures ont complété cette formation initiale avant une expérimentation concluante en classe de moyenne section à Vélizy-Villacoublay (78 Yvelines). Le changement de comportement des élèves turbulents, de ceux désintéressés lors du travail en atelier classique et les progrès accomplis m'ont convaincue de poursuivre dans ce sens. Malheureusement, je n'ai pu être à nouveau titulaire d'une classe de maternelle avant mon arrivée à Mayotte où le manque de matériel fût dissuasif. Cependant, j'ai poursuivi ma formation en suivant l'été dernier, en métropole, un stage Montessori pour les enfants de 3 à 6 ans, animé par une collègue enseignante de l'Éducation Nationale. De surcroît, je visionne des conférences via Internet. L'une d'entre elles, sur *Tedx Talks*¹ m'a fait découvrir le parcours de Céline Alvarez ainsi que son expérimentation dans une école de Gennevilliers. Ses nombreuses références aux avancées dans le domaine des neurosciences ont éveillé ma curiosité. Je poursuis donc mes recherches dans ce domaine.

2. ... aux découvertes des neurosciences

En outre, mes réflexions à propos de l'éducation de ma fille de quatre ans m'ont conduite à découvrir le concept de pédagogie positive à travers des lectures telles que les ouvrages de Jane Nelsen² et de Faber et Mazlish³ pour mieux communiquer avec les enfants et à fortiori les adultes. J'ai poursuivi mon cheminement en m'inscrivant à une formation à distance sur la parentalité bienveillante dans laquelle intervient la psychothérapeute Isabelle Filliozat. Compte-tenu des directives ministérielles et des nouveaux programmes qui préconisent la bienveillance pour développer l'estime de soi, j'applique également ces principes en classe.

La formation me permet de rechercher des réponses aux nombreuses questions posées dans l'exercice de mon métier. Certains acquis comme en matière de pédagogie positive m'ont déjà été utile lors d'expériences de « tutorat » de collègues.

IV D'un poste d'adjointe préélémentaire à « tuteur de contractuels » : une expérience significative

1. Deux enseignantes pour une seule classe de maternelle

Lors de mon arrivée à [REDACTED], j'ai été nommée sur un poste de maternelle où j'ai dû partager une classe toute l'année avec une collègue IERM. Après une période d'adaptation teintée d'appréhension, j'ai su créer un climat de confiance et de bienveillance. Il nous a permis de tirer parti de cette situation peu banale. Ce fut un enrichissement mutuel, un réel travail collaboratif qui a aussi été très bénéfique aux élèves. J'ai pu découvrir entre autres la culture mahoraise dans le cadre de notre projet de correspondance scolaire avec une classe de métropole d'une de mes anciennes écoles. Elle fut également une aide précieuse dans une classe de toute petite, petite et moyenne section où les élèves ne maîtrisaient pas

¹ Céline Alvarez, *Pour une refondation de l'école guidée par les enfants* [en ligne], 12 Mai 2014
<https://www.youtube.com/watch?v=nwVgsaNQ-Hw>

² Jane Nelsen, *La discipline positive*, Éditions du Toucan, 2012, Paris, 384 p.

³ Adèle Faber et Elaine Mazlish *Parler pour que les enfants écoutent et Écouter pour que les enfants parlent*, Éditions du phare, 2012, Canada, 351 p.

le français. De mon côté, je lui ai apporté mon expérience et mes compétences en matière d'organisation des enseignements en maternelle, en particulier la mise en place et l'utilisation des coins jeux. Au fur et à mesure, il a fallu que je parvienne à prendre de la distance vis-à-vis de ma propre pratique et que je lui apporte quelques pistes didactiques, afin de nous permettre une co-construction des enseignements. Notre collaboration, nous a aussi amené à élaborer un cahier de réussites pour rendre plus lisibles aux élèves et leurs familles les progrès accomplis. Forte de cette expérience et convaincue par les progrès des élèves en langage oral notamment, lorsque la collègue fut nommée à un poste de remplaçante l'année suivante, elle a souhaité partager à son tour avec d'autres. Afin, de soumettre ce projet à l'inspectrice, je l'ai guidée dans la rédaction de celui-ci. Il a été mis en place dès la rentrée suivante. Cette expérience unique a fait évoluer ma pratique. Cela m'a engagée dans une démarche réflexive sur ma posture et mes gestes professionnels.

2. De « maître plus » à « tutrice de contractuelles »

Depuis bientôt deux ans, j'occupe un poste de maître plus. L'attribution de ce dernier n'étant qu'à titre provisoire, je laisse ma classe à des collègues contractuelles. Leur manque de formation et leur envie d'apprendre a modifié notre façon de travailler. Petit à petit, je me suis retrouvée dans une position de tuteur de manière informelle mais avec l'appui et la confiance de mon inspectrice. Dans un premier temps, je me suis consacrée à un accompagnement dans la rédaction des documents obligatoires. Dans un second temps, lors de séance de co-enseignement j'ai pu observer occasionnellement des éléments de pratiques professionnelles qui ont donné lieu à une analyse informelle accompagnée de conseils. Enfin, j'ai profité de l'instauration de la réforme sur les rythmes scolaires pour encourager les enseignements en découverte du monde, pratiques artistiques et Histoire des Arts. Ceux-ci ont nécessité un étayage au niveau didactique.

Ces collaborations ont conforté les collègues dans leur désir d'évoluer. Aussi, elles m'ont fait confiance afin que je les aide, à distance parfois, dans leur démarche de formation. L'une souhaite intégrer le corps des PE, les deux autres préparent le concours interne pour devenir IERM. À travers ces expériences, j'ai donc dû adopter dans la mesure de mes possibilités, une posture de formateur/tuteur vis-à-vis d'elles.

Ce rapport d'activité a été l'occasion de mener une introspection sur mon parcours et d'établir un bilan de mes compétences acquises grâce à de nombreux projets et formations.

Mon parcours qui s'avère composite m'a permis d'acquérir une bonne maîtrise des niveaux dans les trois cycles mais également une capacité d'adaptation certaine tant aux élèves qu'aux équipes pédagogiques. J'ai également eu à m'investir, voire créer et mener personnellement des projets que ce soit dans ma classe, dans mon école ou en circonscription. Toutes ces réalisations n'auraient pas été possibles sans une implication personnelle en matière de formation tant sur le plan didactique que pédagogique.

Enfin, sur mes trois années à Mayotte, j'ai eu à partager mon savoir avec mes pairs dans les classes où j'interviens en tant que maître plus mais également auprès d'autres collègues intéressés. Aussi mon regard et ma façon de concevoir mon enseignement ont changé et je m'investis de plus en plus vis-à-vis de mes pairs, avec toujours un retour positif.

En questionnement depuis quelques temps sur l'éventualité de présenter le CAFIPEMF, ces dernières expériences et l'encouragement de mon inspectrice à aller dans ce sens lors de ma dernière inspection m'ont incitée à présenter dès cette année cette certification.

Motivée et volontaire, je souhaite ainsi, à terme, être en mesure de former au mieux, à transmettre et à apprendre que ce soit en qualité de conseiller pédagogique ou de maître formateur.

ANNEXES

[Annexe A](#) : Projet transdisciplinaire « découverte du milieu marin »

[Annexe B](#) : Journal « Actu'kéra » de l'école [REDACTED] Guadeloupe

[Annexe C](#) : Investissement pour la maternelle de [REDACTED] de 2013 à 2016